

Matthieu 7/24 à 27 (le 16.06.24 à Blacons)

Connaissez-vous l'histoire des 3 petits cochons ? Vous savez, cette histoire de constructions, l'une en paille, l'autre en bois et l'autre en pierre dans lesquelles s'abritaient des petits cochons contre le loup. Vous souvenez vous de sa fin ? Les maisons en paille et en bois sont détruites par le loup qui souffle sur elles, alors que la maison en pierre résiste et reste debout. Vous ne trouvez pas que ce conte ressemble à la parabole que Jésus raconta à la foule réunie sur la montagne pour leur partager ce qu'est la vie selon Dieu dans un enseignement qui se termine par la parabole des 2 maisons ? Comme Jésus a raconté cette parabole bien avant l'auteur de l'histoire des 3 petits cochons, je vous propose qu'on s'arrête plus sur la parabole des 2 maisons que sur les mésaventures des 3 petits cochons. Ouf ! On l'a échappé belle...

Jésus enseigne longuement une foule rassemblée autour de lui sur la montagne. Il lui parle du Royaume de Dieu, cette présence et cet amour de Dieu que Jésus est venu révéler et rendre proches des hommes. Cette présence et cet amour de Dieu n'ont de valeur et de sens que si elles transforment nos vies, si nos vies en témoignent et les partagent. Aussi, Jésus appelle à ne pas juger, à pardonner et demander pardon, à ne pas s'inquiéter, à prier, à jeûner, à être attentif aux besoins des autres en partageant, pour que notre vie témoigne de ces présence et amour divins; cela pour que notre vie soit porteuse de fruits auprès d'autres, et pour que, si notre vie est telle une construction, une maison, elle soit belle. Avons-nous envie que notre vie, maison toujours en construction, soit belle ? Alors, peut-être nous faut-il écouter les paroles de Jésus ! Elles ont le pouvoir de nous dire comment la rendre belle, de leur donner une grande valeur...

Mais, ici, contrairement à l'histoire des 3 petits cochons, ce qui intéresse Jésus, ce n'est pas les matériaux utilisés pour construire la maison, mais juste les fondations de la maison. Ces fondations, Jésus nous apprend qu'elles sont de 2 sortes : C'est l'écoute de ses paroles, et leur mise en pratique, le fait d'obéir à ces paroles et les rendre concrètes dans notre vie, justement parce que ce sont des paroles de vie, des paroles qui nous entraînent vers la vie, qui nous donnent de partager la vie avec d'autres. Ici donc, c'est clair : On ne peut pas être croyant et non pratiquant. Selon Jésus, croire en Dieu, c'est écouter ses paroles et les mettre en pratique. C'est tellement essentiel que Jésus va dire que si l'on ne met pas la parole entendue en pratique, alors on est comme un fou qui fonde sa maison sur du sable. Par contre écouter et pratiquer les paroles de Jésus, c'est la construire sur le roc, sur du solide, de l'inébranlable. Nos maisons, nos vies

restent fragiles, mais ces fondations que sont la parole du Seigneur et sa mise en pratique, elles, sont solides comme le roc. Construire nos vies, nos maisons sur elles, c'est bâtir sur le roc, avec sagesse. Sur quoi bâtirons-nous notre maison, notre vie ? Sur quoi sera-t-elle fondée ?

Mais Jésus ne s'arrête pas là ; il poursuit l'histoire de ces deux maisons fondées sur le roc et sur le sable : ici, pas de loup qui souffle sur les maisons, mais Les deux maisons subissent une tempête terrible. Comme quoi, avec foi ou pas, croyant en Jésus ou non, les tempêtes, images d'épreuves qui peuvent advenir, n'épargnent personne ; chacun de nous le sait bien et pourrait repenser ici à telle épreuve qu'il eut à affronter ! Croire, avoir la foi, ce n'est pas une assurance tout-risque ; ce n'est pas une protection magique contre l'épreuve qui alors ne nous atteindrait jamais. Mais c'est croire que, comme il l'a promis, Jésus est là aussi dans la difficulté, même au cœur des plus fortes tempêtes, pour lutter avec nous et nous soutenir, pour nous tenir debout alors que tout semble vaciller, trembler en nous. La maison qui résiste à la tempête ne le doit pas aux matériaux utilisés, ni à un art plus grand que les autres, ni à sa propre capacité ou force ; elle ne le doit qu'à ses fondations solides et inébranlables signifiant la Parole de Dieu, son amour et sa présence en tout temps et en tout lieu auprès de ceux qui l'écoutent et la mettent en pratique. De même, la maison qui s'écroule dans la tempête avait les mêmes matériaux de construction, mais ses fondations étaient mouvantes, pas solides. J'ai repensé alors au week-end que nous avons vécu avec les enfants du club biblique et leur famille au camping à Blacons : Nous y avons construit des maisons avec les moyens du bord (bois, pierres, feuillages, verdure...), et il s'est mis à pleuvoir sur ces maisons, une pluie forte accompagnée par des rafales de vent durant des heures. Et quelle ne fut pas notre surprise que de voir que ni la pluie ni le vent n'avait pu détruire, mettre à terre nos maisons. Cela voudrait-il dire qu'elles étaient fondées sur le roc ? Peut-être ! Mais en tous les cas, je reçois cette résistance de nos maisons comme une invitation à fonder nos vies sur le roc qu'est la Parole de Jésus et sa mise en pratique en tout ce qui fait notre vie, car sa parole est puissance de vie.

Alors, sur quoi fonderons-nous la construction de notre vie ? Sachons-le, pour Dieu, il n'est jamais trop tard ! Et dans l'aujourd'hui de notre vie, avec tout ce qu'a été notre vie jusqu'aujourd'hui, nous pouvons faire le choix de placer Jésus-Christ, sa Parole et son amour, comme fondation pour notre vie, notre maison, en l'écoutant et la mettant en pratique. AMEN !

